50e CONGRÈS DES SOCIÉTÉS SAVANTES DE SAVOIE

Mines et carrières dans l'espace des anciens États de Savoie

ACADÉMIE DE LA VAL D'ISÈRE

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE D'AIME

En partenariat avec :

SAVOIE LE DÉPARTEMENT

DÉPARTEMENT DE LA SAVOIE

10 octobre 2026 : Moûtiers - Communications
11 octobre 2026 : Aime - Visites

APPEL À COMMUNICATIONS

Présentation générale

Depuis les premiers prospecteurs néolithiques jusqu'aux exploitants contemporains, les ressources du sous-sol ont profondément façonné l'économie locale, le paysage et les savoir-faire de l'arc alpin savoyard. Bien avant l'essor des grandes filières économiques traditionnelles comme l'industrie fromagère ou le tourisme hivernal, l'extraction minière et l'exploitation des carrières ont structuré durablement l'habitat, les infrastructures et l'organisation sociale.

L'implantation des premières écoles des Mines à Peisey, puis à Moûtiers, témoigne de l'importance stratégique de cette activité. De l'exploitation communautaire à l'industrialisation, en passant par les concessions privées et publiques, l'extraction des ressources minérales a constitué un enjeu économique et politique majeur.
L'histoire de ces exploitations est intimement liée aux particularités géologiques et topographiques du territoire. Qu'il s'agisse de matériaux de construction comme le calcaire, le granit, le marbre, le gypse, l'ardoise ou les lauzes, de minerais métallifères tels que le cuivre, le plomb, l'argent et le fer, ou encore de ressources énergétiques et industrielles comme le charbon, le talc et le sel, l'économie extractive s'est inscrite dans une dynamique de transformation et d'échanges. Son impact ne se limite pas aux sites d'extraction, mais s'étend aux industries de transformation et aux réseaux de diffusion.

Le contexte montagnard a engendré des conditions d'exploitation spécifiques. L'altitude, la pente, l'accès difficile, la saisonnalité du travail et la pluriactivité des ouvriers ont influencé les pratiques et les savoir-faire. Loin de représenter de simples contraintes, ces facteurs ont permis le développement de techniques adaptées et de modes d'organisation originaux.

Dans cette perspective, le 50e Congrès des Sociétés Savantes de Savoie propose d'explorer les multiples facettes de cette activité structurante à travers plusieurs axes de réflexion.

Axes thématiques

Prospecter et extraire

Les reliefs alpins, marqués par une géologie complexe, ont offert un accès privilégié aux ressources minérales. Dès la Préhistoire, les populations locales ont exploité la haute montagne à la recherche de roches et de filons directement accessibles. Ces explorations se sont intensifiées avec l'intervention de spécialistes missionnés par les pouvoirs en place.

L'étude des techniques et des droits liés à la prospection permet d'éclairer les pratiques de ces chercheurs de minerais et les cadres législatifs qui ont encadré leur activité. La mise en place des concessions a progressivement évolué du droit d'usage vers des formes de gestion publique ou privée. Les conflits d'exploitation, fréquents dans ces espaces riches en ressources, témoignent des luttes d'appropriation et des dynamiques et fournissent une riche documentation.

L'adaptation des techniques d'extraction aux contraintes montagnardes représente un autre axe d'étude essentiel. L'altitude, la dureté de la roche, le froid et la pente ont nécessité l'usage de procédés spécifiques, que ce soit en matière d'outillage, d'aménagement des sites ou de gestion de la main-d'œuvre. L'organisation du travail, les relations entre mineurs, ingénieurs et exploitants ainsi que l'évolution des modes d'extraction constituent des thématiques centrales pour comprendre ces exploitations.

Transporter, transformer et commercialiser

L'extraction des ressources minérales ne constitue que la première étape d'une longue chaîne d'exploitation. Le transport des matériaux, depuis les carrières et les mines jusqu'aux lieux de transformation et de commercialisation, a toujours représenté un défi logistique et économique.

L'étude des voies de communication, des routes aux réseaux ferroviaires, met en lumière les enjeux liés à l'acheminement des ressources.

L’organisation du transport, qu’il s’agisse de convois muletiers ou des infrastructures industrielles modernes, éclaire les évolutions techniques et les choix stratégiques opérés au fil du temps.

Les industries de transformation jouent un rôle fondamental dans la valorisation des matières premières. L’implantation de fonderies, de forges, d’usines et d’ateliers spécialisés illustre cette dynamique de production. La transformation du minerai en métal, la fabrication de la chaux et du plâtre, le façonnage de la pierre ou encore la production de mortiers et d’autres matériaux de construction sont autant de processus à étudier.

Enfin, la question des réseaux de commercialisation et des circuits d’échange permet de mieux comprendre la diffusion des ressources extraites et transformées.

Vivre et travailler

Les matériaux extraits des carrières et leurs dérivés ont largement influencé l’aspect du bâti traditionnel et les savoir-faire de la construction. Le territoire est caractérisé par ses carrières de pierre à bâtir, ses ardoisières, ses toits en lauzes mais aussi pour ses matériaux transformés comme le plâtre surcuit ou griya utilisé dès le Moyen Age.

L’exploitation des mines et carrières repose sur une main-d’œuvre spécialisée. Mineurs, carriers, laveurs, fendeurs, charbonniers, grilleurs, charpentiers, maîtres de forge, maçons, maîtres d’œuvre et ingénieurs ont contribué à l’essor de cette industrie. L’étude des métiers et des savoir-faire et de leur transmission permet de retracer la diffusion des pratiques et des connaissances techniques. La formation des ingénieurs, notamment à travers les écoles des Mines de Peisey et de Moûtiers, révèle l’importance de l’enseignement technique dans l’évolution de cette industrie.

L’organisation sociale des travailleurs, les conditions de vie et les formes de protection mises en place au fil des siècles éclairent aussi les réalités quotidiennes des communautés. L’histoire des migrations liées à ces exploitations offre un aperçu des dynamiques de peuplement et des mobilités professionnelles.

Enfin, les risques inhérents à l'exploitation minière constituent un autre enjeu majeur. L'exposition aux accidents, aux maladies professionnelles comme le saturnisme ou la silicose, ainsi que la prise en compte progressive de la sécurité au travail méritent une attention particulière.

Façonner et devenir

L'histoire des mines et des carrières ne s'arrête pas à leur fermeture. L'impact environnemental de l'exploitation minière, qu'il s'agisse de la pollution des cours d'eau, de l'instabilité des sols mais plus encore des modifications paysagères, pose aujourd'hui des questions cruciales.

L'abandon des sites et ses conséquences économiques et sociales suscitent des réflexions sur la manière dont ces espaces ont été réinvestis ou laissés à l'abandon. La patrimonialisation de certains sites, leur mise en tourisme ou leur reconversion industrielle témoignent de la diversité des trajectoires possibles.

L'étude des étapes liées à la reconversion des anciens sites miniers et des tensions entre préservation du patrimoine et développement économique permet d'appréhender les enjeux contemporains liés à ces espaces.

Modalités de soumission

Le comité scientifique sera chargé de la sélection des communications.

Certains sujets seront exclus : l'extraction de cristaux, le travail des cristalliers et le percement de tunnels (sauf en lien direct avec le sujet). L'exploitation forestière ne sera retenue que pour son rôle dans l'approvisionnement des mines et carrières et son impact paysager. Les propositions devront concerner les anciens États de Savoie et traiter des dynamiques économiques, sociales et environnementales de l'extraction minière et des carrières. L'importation de matériaux ne pourra être le sujet principal.

Demande de participation

A remplir et envoyer à : congres.usss26@gmail.com

DATE LIMITE DE RETOUR DES BULLETINS DE PARTICIPATION : 31 MAI 2026

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____

Courriel : _____

Merci d'indiquer un titre (même provisoire), accompagné d'un résumé de 10 lignes maximum (1 000 signes espaces compris), d'un visuel, et, si besoin, d'une courte biographie de l'intervenant pour le programme.

Titre de la communication : **25 à 30 minutes**

_____

_____

Résumé :

Biographie :